

Elisabeth Viola

Au service de l'intérêt général



PHOTO XDR

« **C**e qui me donne envie de me lever le matin, c'est l'objet social, le fait d'être au service du bien public », lance la nouvelle directrice interrégionale Méditerranée de la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC), et directrice régionale PACA. En fonction depuis septembre dernier, Elisabeth Viola n'en découvre pas pour autant Marseille, ayant occupé de 2001 à 2004 le poste de directrice territoriale PACA. « *Fille du Sud* », elle ne l'a jamais vraiment quitté, puisqu'elle a dirigé la CDC en Corse, puis dans le Languedoc-Roussillon. « *J'ai trouvé que Marseille avait changé de visage et pris une dimension européenne, avec une vraie capacité à se projeter* », continue-t-elle. A la tête d'une équipe de 60 collaborateurs, antenne de Nice comprise, elle est la première femme à diriger l'une des huit entités interrégionales de la CDC. Un signe important en regard de ses priorités : l'intérêt général, la

« 513 M€ de prêts à fin octobre 2013 pour la construction et la réhabilitation de logements dans les BdR ».

requalification des quartiers en difficulté notamment par la culture (la CDC a été partenaire des « Quartiers Créatifs » pour MP 2013) et la cause des femmes ». Transport et logement (513 M€ de prêts à fin octobre 2013 pour la construction et la réhabilitation dans les BdR) faisant partie de ses premiers objectifs, elle explique que, « *frappée par les problèmes de circulation qui paralysent la ville* », elle répondra présent (en partenariat avec la BEI) pour aider les réalisations de lignes ferroviaires et de la L2. Pragmatique, Elisabeth Viola se réjouit de

Nouvelle directrice interrégionale Méditerranée de la CDC, Elisabeth Viola est convaincue de la pertinence du jeu collectif des acteurs économiques.

pouvoir mettre en œuvre « *assez rapidement* » des financements sur du long terme dédiés aux projets des collectivités locales. « *Nous continuons à développer la compétitivité du territoire (aide au GPMM et au projet du terminal de Murepiane, au projet ITER, ...) à renforcer la cohésion sociale (logement, aide à l'économie sociale et solidaire...), à favoriser les énergies renouvelables. Via la BPI, nous soutenons le projet de plateforme mutualisée d'innovation Inovsys (pôle Henri Fabre) et la Société d'accélération du transfert de technologies (SATT PACA Corse)* ». Pas de doute, on peut compter sur elle pour accompagner la métropolisation de Marseille... comme celle de Nice. •

Cyril Castello

Il va fabriquer des millions de chargeurs de téléphone près de chez vous

« **C**'est une première en Europe... En mai 2014, Mayamax Industrie, entreprise française, filiale de la société Mayamax créée par Cyril Castello et son associé Charbel Makhoul produira des chargeurs pour téléphone depuis son usine toute neuve (2500 m²) de Châteauneuf-le-Rouge, près de Rousset. Explications du fondateur et co-gérant : « *Avec nos coûts compétitifs, car j'ai négocié les composants exactement comme le font les Chinois, nous avons déjà des commandes fermes en France et Europe. On pense fabriquer 1,5 million de chargeurs, puis doubler en 2015* ». Gonflé à bloc, optimiste de nature, ce féru d'électronique a démarré à la CCIMP où il conseillait les entrepreneurs désireux de se frotter à l'international. « *J'ai fait le tour du monde en les accompagnant mais c'était un peu frustrant, j'avais envie de monter ma boîte* », pour-

suit-il. 2002 : il travaille pour des entreprises technologiques qui le mènent de Singapour à Hong-Kong. Il en revient avec un kit de chargeurs qui n'existait pas ici et décide de l'importer en le mettant aux normes. C'est ainsi qu'en 2004, il crée Mayamax dont le premier client sera SFR. « *A force de voir les méthodes chinoises qui employaient des milliers de petites*

« On espère produire 1,5 million de chargeurs en 2014, puis doubler en 2015 »

*maines à la façon des « Temps Modernes » de Chaplin, et de constater d'éventuels problèmes de qualité, j'ai pensé qu'on pouvait tout automatiser pour produire en France et j'ai cherché des investisseurs, j'avais besoin de 4 M€ ». Un pool d'investisseurs privés convaincus par ce « Made in France » met une bonne partie de la somme, suivi par Oséo (aujourd'hui intégré à la BPI). S'y ajoutent les aides de Provence Promotion, de certaines collectivités locales, de Total Développement et du programme Cap'Tronic. Cerise sur le gâteau, Yamaha qui n'a pas de « show-room » en France fournit des machines flambant neuf. « *On a mis trois ans pour concrétiser notre idée. Grâce à Mayamax, tout le monde nous connaissait et nous n'avons pas eu de souci alimentaire pendant que nous montions Mayamax Industrie. Si c'était à refaire, je le referais* », insiste Cyril Castello qui a invité Arnaud Montebourg, Ministre du redressement productif, à l'inauguration de son usine au printemps prochain.*



PHOTO XDR

Créateur et co-gérant de Mayamax Industrie, Cyril Castello a fait le choix de maîtriser sa production « Made in France ».